

LA SUISSE DE GUILLAUME HÔTEL...

Le gouvernement italien, après avoir obtenu de notre *Conseil fédéral* toutes les lâchetés et toutes les bassesses qu'on puisse imaginer, fait insulter par la presse à ses gages la Suisse, et il a parfaitement raison : les valets ne sont dignes que de mépris.

M. Roméo Manzoni, dans un discours au *Conseil national*, s'était surtout indigné qu'un journal conservateur italien se fût servi de l'expression que nous avons placée en tête de cet article. Voyons, M. le Conseiller national, vous aviez présenté une motion en faveur des Boers, pourquoi l'avez-vous retirée? Parce qu'on vous a fait comprendre que si la Suisse affichait des sentiments boérophiles, son industrie des étrangers aurait beaucoup à en souffrir. Comme le faisait remarquer la *Revue de Lausanne*, notre représentant à Londres avait déjà envoyé un rapport sur le dommage qui en résulterait pour nos hôtels, si non seulement le gouvernement, mais même la presse et tout le public sympathisaient avec les républiques sud-africaines.

Voilà donc prouvé par le fait que la nôtre est la Suisse de Guillaume Hôtel. Même la *Société pour la paix et l'arbitrage* a compris qu'il fallait sauvegarder l'intérêt suprême de la patrie... c'est-à-dire des hôtels, et s'est empressée de renier M. Manzoni.

Le mal n'est pas bien grand, car cette nouvelle motion, comme tout ce qui se fait dans les parlements, n'aurait servi à rien. Seulement, une fois de plus nos bons politiciens se sont révélés tels qu'ils sont, soucieux de leur bourse et non de leurs principes, et c'est ce qu'il importe de retenir de cette histoire.

Luigi BERTONI.